

1.2.2. Les échanges de proximité

Les réseaux commerciaux des Etats-Unis, du Japon et de l'Europe de l'Ouest avec leur proche "arrière pays" drainent une part significative, et parfois prépondérante de leurs échanges avec le reste du monde. La mondialisation des échanges n'a donc pas diminué les échanges "de proximité" entre les pôles commerciaux et leurs périphéries.

Introduction

On étudie l'intensité des échanges régionaux de deux grandes économies, le Japon et les Etats-Unis. Pour chacune, on donne, à trente ans d'intervalle (années 1967 et 1995), le "poids commercial" et le "poids économique" des autres régions du monde. Le poids commercial d'une région s'entend ici comme la part en % qu'elle représente dans les exportations du Japon ou des Etats-Unis. Le poids économique d'une région est mesuré simplement par la part en % qu'elle représente dans le PIB mondial. Les deux dernières colonnes calculent la place relative de chaque région importatrice pour le pays exportateur à l'aide du ratio poids commercial/poids économique. La mesure proposée est reprise de Summers ¹. Elle est fondée sur le principe selon lequel, dans un monde sans coûts de transport ni barrières protectionnistes, avec des consommateurs aux goûts uniformes et des producteurs disposant des mêmes technologies, chaque pays exporterait vers les autres régions du monde proportionnellement à l'importance économique des régions importatrices.

Dans ce cas en effet, lorsque la région A représente 10% de la richesse mondiale, elle constitue aussi 10 % de la demande mondiale et par conséquent 10 % des exportations de chacune des autres régions. Dans un tel univers, la répartition géographique des exportations reste uniforme ; le volume des échanges ne dépend plus que de la demande, à l'exclusion de tout autre critère (distance, qualité des produits, liens historiques et culturels, accords commerciaux, etc.). Donc, le ratio X/Y doit être toujours égal à 1 ou proche de 1 quelque soit le pays exportateur et pour quelque région importatrice que ce soit. Ce critère fait donc référence à une situation idéale, une norme, permettant d'estimer l'intensité relative du commerce entre un pays et ses partenaires commerciaux. Les échanges entre le pays exportateur étudié et une région importatrice sont jugés d'autant plus réduits (importants) que le ratio prend une valeur faible (forte) et inférieure (supérieure) à l'unité. Les écarts par rapport à la norme traduisent l'existence de zones préférentielles ou naturelles d'échanges.

¹ Summers L., 1991, Regionalism and the World Trading System, *Federal Reserve Bank of Kansas City*.

Les exemples du Japon et des Etats-Unis

Les deux tableaux suivants présentent les résultats du ratio (poids commercial/poids économique) pour le Japon puis pour les Etats-Unis.

Zone d'exportation Japon	X (Export., % total)		Y (PIB, % du PIB mondial)		ratio X/Y	
	1967	1995	1967	1995	1967	1995
Etats-Unis	31,38	27,67	30,34	26,00	1,034	1,064
Canada	3,07	1,92	2,42	2,61	1,268	0,735
Mexique	0,50	0,81	0,97	1,21	0,515	0,669
Amérique Latine	5,44	3,40	3,85	4,64	1,412	0,732
Europe de l'Ouest	14,14	16,46	36,73	33,59	0,385	0,490
Proche Orient	3,16	2,09	2,45	2,61	1,289	0,800
Afrique	7,11	1,37	1,51	1,32	4,708	1,038
Inde et Indonésie	2,55	2,85	1,35	2,31	1,888	1,234
Asie non développée	3,69	0,88	0,45	0,62	8,200	1,419
Japon	-----	-----	9,30	13,52	-----	-----
NPI d'Asie	18,02	31,85	1,20	4,18	15,01	7,619
Chine et Indochine	3,98	7,84	0,66	2,94	6,030	2,666
Ex-URSS et Europe centrale	2,39	0,47	7,20	2,80	0,332	0,167
Australie et Nouvelle-Zélande	4,53	2,39	1,57	1,65	2,885	1,448
Divers	0,04	0,00	0,00	0,00	-----	-----
Total	100,00	100,00	100,00	100,0	-----	-----

Source : données base Chelem Cepii

Zone d'exportation Etats-Unis	X (Export., % total)		Y (PIB, % du PIB mondial)		ratio X/Y	
	1967	1995	1967	1995	1967	1995
Etats-Unis	-----	-----	30,34	26,00	-----	-----
Canada	24,40	19,98	2,42	2,61	10,080	7,655
Mexique	3,97	8,26	0,97	1,21	4,092	6,826
Amérique Latine	11,38	8,82	3,85	4,64	2,955	1,900
Europe de l'Ouest	32,25	23,98	36,73	33,59	0,878	0,713
Proche Orient	2,35	2,94	2,45	2,61	0,959	1,126
Afrique	2,77	0,99	1,51	1,32	1,834	0,750
Inde et Indonésie	1,99	1,21	1,35	2,31	1,474	0,523
Asie non développée	1,10	0,40	0,45	0,62	2,444	0,645
Japon	9,27	11,91	9,30	13,52	0,996	0,880
NPI d'Asie	3,92	14,78	1,20	4,18	3,266	3,535
Chine et Indochine	0,87	3,09	0,66	2,94	1,318	1,051
Ex-URSS et Europe centrale	0,83	1,03	7,20	2,80	0,115	0,367
Australie et Nouvelle-Zélande	3,03	2,50	1,57	1,65	1,929	1,515
Divers	1,86	0,10	0,00	0,00	-----	-----
Total	100,00	100,00	100,00	100,0	-----	-----

Source : données base Chelem Cepii

Des échanges commerciaux encore très régionalisés

Les échanges du Japon et les Etats-Unis sont géographiquement très concentrés. Une part significative de leurs exportations se font avec une zone d'arrière-pays spécialisée dans la sous-traitance et la fourniture de matières premières et de produits semi finis.

Pour les Etats-Unis, en 1995, le Canada, le Mexique et l'Amérique Latine représentent ensemble environ 37% des exportations américaines, alors que ces trois régions ne constituent que 8,4% du PIB mondial. Les exportations américaines vers ces trois régions sont donc disproportionnées par rapport au poids de leur marché dans l'économie mondiale (environ 4,4 fois plus élevées que la norme). Elles sont plus importantes que le total des exportations américaines vers l'Europe de l'Ouest et le Japon. Pour le Japon, on observe le même phénomène avec les NPI d'Asie (Corée du Sud, Taïwan, Singapour, Hong-Kong, Thaïlande, Malaisie et Indonésie) et la Chine. En 1995, ces NPI associés à la Chine représentent, près de 40% des exportations japonaises, alors qu'ils ne constituent qu'un peu plus de 7% du PIB mondial. Les exportations japonaises vers ces deux

régions sont environ 5,7 fois plus élevées que la normale et à peine moins importantes que le total des exportations japonaises vers les Etats-Unis et l'Europe de l'Ouest.

Des échanges commerciaux croissants avec les marchés dynamiques

Entre 1967 et 1995, la part des échanges américains et japonais avec l'Asie du Sud-Est et la Chine progresse notablement alors que l'on observe une régression des échanges avec l'Afrique, l'Asie non développée et l'Amérique latine. La seule exception notable concerne l'Europe de l'Ouest. La part des exportations américaines vers cette région régresse et celle des exportations japonaises tend à stagner. Une partie de l'explication tient sans doute dans la constitution de l'Union européenne, qui a favorisé les échanges intra-européens mais a freiné la pénétration des produits japonais et américains par la mise en place d'un système de préférences communautaires et d'un régime de tarifs extérieurs commun.

La même étude réalisée sur l'Europe de l'Ouest révélerait des caractéristiques similaires, avec une concentration géographique des exportations européennes vers un "arrière-pays" constitué par l'Europe centrale et de l'Est, l'Afrique du Nord, la Turquie et le Proche-Orient.